

# De très grosses lacunes dans les maisons médicales

Les maisons médicales fleurissent depuis quelques années, un peu partout en Belgique. Présentées comme la solution miracle à la pénurie de médecins en zones rurales, il semble que cette solution ne soit pas si efficiente qu'elle a en l'air. Un audit commandé par la ministre de la Santé Maggie De Block met en évidence plusieurs lacunes chez les médecins pratiquant en maison médicale.

L'enquête pointe tout d'abord le nombre peu élevé de patients par généraliste. Commentant ces résultats, l'Absym (association des syndicats médicaux) estime « *qu'avec une moyenne de 673 patients par médecin généraliste, la charge de travail y est dangereusement faible. D'autant plus qu'il arrive également que certains médecins généralistes y forment 3 ou 4 médecins, ce qui soulève des questions quant à l'exposition de ceux-ci à la pathologie au cours de la formation.* » Le syndicat des médecins estime en effet que ces jeunes praticiens ne seraient pas confrontés à un

nombre suffisant de patients pour être pleinement formé.

## PEU OU PAS DE GARDES

Il surenchérit en ajoutant que selon l'enquête, l'expérience de la pratique de la médecine leur importe peu. « *L'un des fils conducteurs est la préoccupation nourrie par les généralistes au sujet de leur propre équilibre vie privée/professionnelle. Cette mentalité prédomine et ce, aux dépens du lien personnel qu'ils peuvent tisser avec leurs patients et aux dépens de la qualité des soins dispensés à ces derniers.* »

Des soins moins efficaces en maison médicale que chez un médecin qui a son cabinet? C'est bien ce que met en lumière cet audit. Il va même plus loin en évoquant le suivi des patients qui serait quasiment absent. Le syndicat se déclare « *très préoccupé* » par « *le manque manifeste et intentionnel de continuité des soins dans les maisons médicales* ». Et de pointer la faible participation à la garde. « *Un médecin généraliste sur trois (35 %) travaillant*

*en maison médicale ne participe à aucun service de garde. À Bruxelles, ce chiffre atteint même 47%!* » Ces praticiens compteraient en effet sur leurs collègues qui travaillent dans le libéral pour assumer les gardes.

Enfin, l'audit épingle le financement de ces infrastructures. Souvent financées en partie par les communes, les provinces ou certaines autorités publiques, les maisons médicales sont favorisées par rapport aux généralistes traditionnels qui travaillent dur et assument leurs gardes. Le syndicat médical souligne qu'il soutient « *les médecins généralistes qui, dans la mesure du possible, collaborent de manière multidisciplinaire, mais pas selon le modèle utilisé dans les maisons médicales.* » Quant à la ministre De Block, elle se laisse trois mois afin de consulter toutes les parties prenantes et rédiger de nouvelles prérogatives concernant le fonctionnement des maisons médicales. ●

FANNY JACQUES